

Le groupe Bénéteau met les bouchées doubles

Bateaux à voile ou à moteur, habitat : toutes les divisions du leader vendéen doivent bénéficier des 100 millions d'euros que Bénéteau prévoit d'investir pour son développement en 2011.

Investissements

Le vendéen Bénéteau (5 000 salariés) va investir plus de 100 millions d'euros en 2011. Un montant important au regard des derniers exercices du leader mondial de la voile.

À l'automne 2008, au lendemain de la crise financière, le groupe avait donné un coup d'accélérateur à ses investissements à hauteur de 66 millions en 2009. Le dernier exercice s'est chiffré à près de 37 millions.

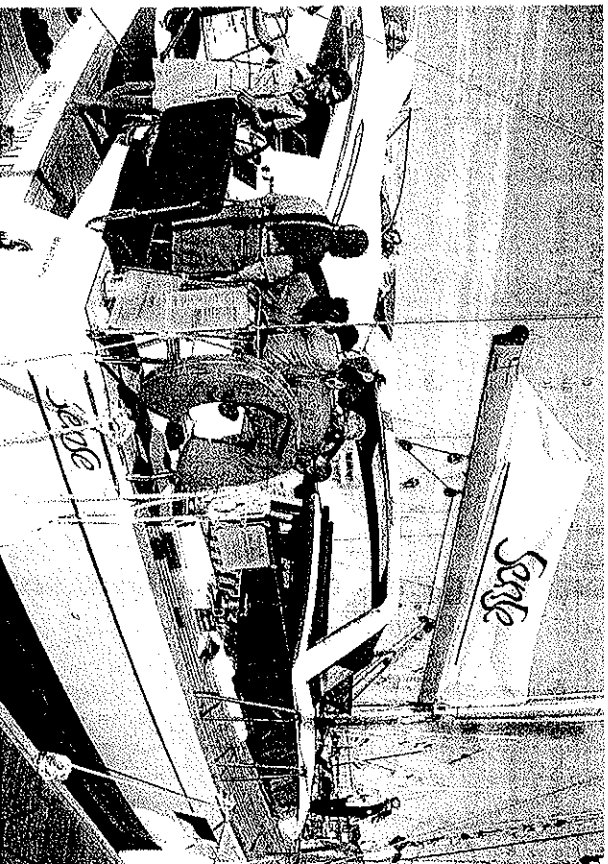
Ce plan d'investissement va être affiné, fin janvier, par les décisions du plan stratégique 2010-2015 du constructeur de bateaux.

Pays émergents

Quelles peuvent être les priorités pour l'avenir proche du groupe ? Sur la division bateau, le président du directeur, Bruno Cathelin, ne cache pas les perspectives de développement importantes dans les pays émergents. « La zone Asie a représenté 30 millions de chiffre d'affaires lors du dernier exercice au lieu de 15 millions précédemment. Mais s'il fallait s'implanter quelque part en priorité, ce serait d'abord au Brésil, en raison des importantes barrières douanières. Dans le tiers de l'industrialisation, il faudrait ensuite cibler l'Asie. Et, dans un troisième temps, l'Inde. Le développement du marché va y prendre plus de temps à cause des infrastructures portuaires. »

Les États-Unis

Un nouveau site outre-Atlantique, pourquoi pas ? Avec la crise, ce marché a été particulièrement touché, en chute de 70 %. Selon Dieter Gust, directeur développement des produits bateaux, « 607 voiliers seulement ont été vendus aux États-Unis l'an dernier ». Un marché difficile à cause de la faiblesse du dollar.



La Serse 50, une des nouveautés phares de 2011 de la marque Bénéteau, lors de sa présentation.

Le groupe y a récemment enregistré la vente d'une vedette Prestige. Déjà présent en Caroline du Sud avec la production de voiliers, Bénéteau réactive pas un renforcement sur le moteur en cas de reprise du marché.

Yachts

Le démarrage des yachts à moteur de plus de 60 pieds (18 mètres) a débuté en Italie, à Montalcino, sous la marque Monte-Carlo Yachts. Le lancement du Monte-Carlo 76, premier modèle produit en Italie, a été réalisé en partenariat avec le chantier

Seaway. Ce nouveau yacht a déjà obtenu quatre prix dont une récompense de l'Association du design industriel. La production va suivre.

Standardisation

En Vendée, le groupe a lancé un nouveau type de chaînes industrielles. L'atelier de montage du Port-sur-Vie permet de produire plusieurs types de voiliers sur la même chaîne de montage. Le site construit déjà trois bateaux par jour et vise les quatre unités. Le procédé va être étendu à d'autres usines.

Habitat

La division est en progression et a représenté 26 % du chiffre d'affaires total du groupe. À l'avenir, le directeur de la branche, Ayméric Dupont, n'écartera pas l'implantation d'une usine en Italie, sur le créneau des résidences de loisir. Le leader européen sur ce marché avec les marques JRM et O'Hara, Bénéteau mise aussi sur l'habitat résidentiel à ossature bois. Le groupe a livré sa première résidence pour étudiants à Angers en septembre. Des programmes d'habitat social et de résidences principales sont inscrits au carnet de commandes.

Fac's : Rennes-Nantes main dans la main

Les universités des deux villes vont proposer une initiative d'excellence dans le cadre du grand emport.

Nantes et Rennes entendent jouer un rôle moteur dans le développement de leurs territoires. Dans ce cadre, les deux métropoles lancent des initiatives communes.

Hier les deux maires, Jean-Marc Ayraut et Daniel Delaveau, ont annoncé que les universités de Rennes et de Nantes vont proposer une offre attractive dans des secteurs de pointe reconnus et labellisés (les sciences et techniques de l'information et de la communication, les matériaux, la santé, ainsi que l'agroalimentaire et la mer et les sciences humaines et sociales), en lien avec Brest et Angers.

Les opposants à l'aéroport repoussent les enquêteurs



L'enquête publique sur l'aménagement foncier autour du futur site de l'aéroport n'a pas pu débuter, hier, à la mairie de Notre-Dame-des-Landes (Loire-Atlantique). Les commissaires enquêteurs ont été bloqués par 70 opposants au projet (photo). Parfois dans la bousculade. Après constat d'huissier, les gendarmes sont intervenus pour protéger les enquêteurs. Les anti-aéroport ont promis de

revenir à chaque permanence, jusqu'au 10 décembre. Aujourd'hui, la préfecture et le conseil général déclinent soit du maintien de l'enquête sur site, sous haute protection, soit son déplacement dans un lieu moins exposé. L'aménagement foncier porte sur 6 700 ha, hors périmètre direct de l'aéroport. Plus de 6 000 propriétaires sont impactés et peuvent demander réparation du préjudice.